

Allocution de la Conseillère d'État Florence Nater lors du Vernissage de l'exposition Migration – Voix de femmes

La Chaux-de-Fonds, le 3 février 2023

Seule la parole prononcée fait foi

Mesdames et Messieurs, chères et chers ami-e-s,

Je suis particulièrement heureuse d'être avec vous ce soir dans ce magnifique Grand Temple de la Chaux-de-Fonds pour vernir avec vous toutes et tous cette exposition qui rend hommage aux femmes migrantes.

En 2022, les femmes ont représenté la moitié des flux migratoires mondiaux. Et cela se vérifie à l'échelle du canton de Neuchâtel.

Après un nécessaire temps d'adaptation, ces femmes vont logiquement jouer un rôle très actif dans notre société. Elles apportent une contribution essentielle au bon fonctionnement de nos collectivités, que ce soit par leur engagement familial, social, associatif et/ou professionnel. Ce sont souvent elles qui à la fois animent les communautés d'origine étrangère et portent l'intégration des enfants, tout en occupant des emplois de cadres ou d'auxiliaires. Elles qui racontent les histoires du pays aux plus petits tout en préparant la valise pour le camp de ski de l'aîné. Elles sont les bâtisseuses des ponts les plus solides entre la société d'origine et la société d'accueil. Je citerai encore spécifiquement l'engagement des femmes, et en particulier des mères, dans la lutte contre la violence des jeunes telle qu'elle a parfois malheureusement pu se vivre ici à La Chaux-de-Fonds.

Résumer - en 1 image et quelques mots - une vie et un parcours, un déchirement et une intégration, est une tâche audacieuse. Sarah Carp et Nicole von Kaenel ont su la mener à bien avec intelligence. Les clichés sont solaires et les récits mettent en lumière l'appétit de ces femmes migrantes pour la vie et la liberté.

Les dix portraits présentés, que j'ai déjà eu le plaisir de découvrir lors du passage de l'exposition à Neuchâtel, mettent à l'honneur des femmes fières et fortes qui cassent les préjugés et dont l'histoire mérite d'être entendue.

Prendre le temps de la rencontre, aller sur le terrain, se plonger dans les témoignages de personnes concernées, est indispensable pour les autorités politiques que je représente ici. C'est important aussi pour l'ensemble de la population. Cela permet :

- de comprendre avant de juger ;
- de soutenir sans rabaisser ;
- d'inclure les différences au lieu de les gommer ;
- d'agir avec efficacité.

Parmi les migrantes qui ont participé à cette aventure *Voix de femmes*, je citerai l'exemple de Sayanthini – je me permets l'usage du prénom tel qu'il est fait dans le livre - qui est avec nous ce soir et à qui j'ai eu l'honneur de remettre récemment le Prix Salut l'Étranger 2022. Chère Sayanthini, vous témoignerez tout à l'heure de votre parcours, et notamment de tout le soutien qui vous a été apporté par l'association RECIF qui, depuis 1994, favorise l'intégration des femmes migrantes dans notre canton grâce à l'engagement de nombreuses bénévoles. Je vous ai déjà entendu dire que cela vous a permis d'apprendre le français, de vous former, de créer des liens sociaux ici et maintenant, et globalement de développer une meilleure confiance en vous. Et cela me réjouit ! Ce sont en effet là toutes des conditions *sine qua non* pour trouver sa place dans la société, y participer activement et accéder au monde du travail, gage d'autonomie.

C'est là également tout le sens du service de la cohésion multiculturelle, le COSM, au sein de mon département, dont je salue ici l'équipe et le travail qu'elle accomplit en faveur de la cohésion sociale dans notre canton.

Les précieuses mises en contexte qui accompagnent les récits de vie de *Voix de femmes* nous plongent dans les raisons qui ont poussé ces femmes à prendre le chemin de l'exil. Celles qui sont arrivées en Suisse ont gagné une forme de combat pour la sécurité et la liberté. Ce soir, j'aimerais aussi que nous ayons une pensée, une pensée très forte, pour toutes celles qui n'arriveront jamais chez nous.

Celles qui ont disparu sur les chemins de l'exil.

Celles qui croupissent dans les prisons.

Celles qui sont assassinées avant même le passage de la frontière.

Je vous propose d'ailleurs de dédier ce vernissage à toutes les femmes d'Iran et d'Afghanistan qui, en ce moment même, luttent, au péril de leur vie, pour des droits qui - à nous en Suisse - semblent inconditionnels : marcher dans la rue, aller à l'école, travailler, aimer, chanter, danser, s'exprimer.

Je remercie toutes les personnes qui ont participé à l'organisation de cette exposition et de cette soirée, en particulier

- Sandrine Keriakos du service de l'intégration et de la cohésion sociale de la Ville de La Chaux-de-Fonds,
- la communauté tamoule
- et l'EREN qui nous accueille dans ses locaux.

Je formule mes vœux pour que cette très belle et enrichissante exposition connaisse le succès qu'elle mérite, c'est-à-dire le plus large possible.

Merci de m'avoir écoutée et excellente soirée à vous !